

Nécrologie

Dominique Boulongne, un médecin hors du commun

Dominique nous a quittés, à 72 ans, de façon inattendue, à l'Hôpital de l'Est francilien le 21 avril 2020 au terme d'une vie dominée par une générosité créatrice et constructive pleinement assurée dans l'exercice de la médecine qu'il avait choisi: celui de la Réadaptation. Il était étudiant en médecine à Paris lorsqu'un accident de voiture l'a brutalement précipité, paraplégique, dans le groupe de ceux pour qui toute situation de la vie peut être une situation d'exclusion, de *handicap*. A sa sortie du service de rééducation fonctionnelle du Professeur André Grossiord à Garches, il a été accueilli, à Créteil, dans la jeune Faculté de Médecine qui venait d'ouvrir ses portes et dans le CHU Henri Mondor où il a pu être logé et accueilli par le service polyvalent de Réadaptation médicale en cours de création. Il contribuera très largement, sans mesurer son temps, pendant plus de 10 ans, à l'organisation et au fonctionnement de ce service à la fois comme clinicien et comme chercheur en lien avec l'Université Paris-Val-de-Marne. Il sera parmi les premiers médecins qui se formeront à la spécialité de Rééducation et Réadaptation fonctionnelle. Il aura très vite un rôle central de responsabilité et d'organisation dans un très large programme national de recherches sur les technologies appliquées aux personnes en situation de handicap associant universités, écoles d'ingénieurs, lycées techniques, industriels, financé par la Direction Générale de la Recherche Scientifique et Technique. Il s'agissait des prémices de la robotique actuelle. Elle a permis la réalisation d'un prototype d'orthèse motorisée, embarquée sur un fauteuil roulant, permettant à une personne tétraplégique de contrôler la motricité de ses membres supérieurs avec les muscles de la tête. Ce dispositif sera le précurseur du télémanipulateur *Manus* commandé par les mouvements de la tête, initié à l'Université de Créteil et développé en Hollande par l'ingénieur du groupe, Kwee. Le projet de la DGRST s'enrichira, avec le soutien de l'INSERM, d'une collaboration de robotique appliquée (prothèses et orthèses) avec l'Université de Tokyo (Professeur Funakubo) dans laquelle Dominique Boulongne aura un rôle déterminant, séjournant au Japon et organisant, en France, l'accueil des chercheurs japonais pour des séjours prolongés. Il a également développé une collaboration sur les mêmes thèmes avec le centre de recherche en appareillage de l'Institut de Réadaptation de Montréal avec Yves Lozach. Toute cette activité a été à l'origine de plus de 50 publications, de directions de travaux et de communications dans les congrès scientifiques internationaux. Parallèlement, à travers les colloques et échanges avec les partenaires sociaux du Val de Marne (Préfet, Conseil général, Rectorat, COTOREP), se sont organisés des réseaux auxquels a participé son épouse, décédée quelques mois avant lui, Catherine Lestienne. Ils ont permis de développer de l'intégration sociale par la réadaptation. La combinaison de l'ensemble de ces actions aboutira à la création de l'association Handitec (1982) qui organisera des expositions et colloques nationaux regroupant usagers, professionnels de l'appareillage et de la technologie, architectes, employeurs, pouvoirs publics...et, depuis 1983, les Assises du maintien à domicile et les Assises de l'accessibilité. Les salons annuels Autonomic sont la poursuite de ce travail initial auquel bien des amis et soutiens se sont associés. Il poursuivra,

un temps au Ministère des anciens combattants comme consultant en appareillage et surtout, au Centre de réadaptation de la Caisse régionale d'Assurance Maladie de l'île de France à Coubert où il a créé et dirigé un service de réadaptation professionnelle articulé avec l'activité de soins de rééducation, tout en poursuivant, comme consultant, son activité de médecin de MPR.

Un tel parcours a été possible parce qu'il est le fait d'un homme aux qualités peu communes. Tous ceux qui ont approché Dominique Boulongne ont ressenti les mêmes impressions. La première est que son fauteuil roulant n'était pas un obstacle pour l'aborder. En effet il avait une façon « *d'être en fauteuil* » qui lui était très personnelle. Le résultat est que son interlocuteur « *oubliait* » le fauteuil pour ne s'intéresser qu'à l'homme, à son regard attentif et bienveillant, à son visage souriant et attentif, sa voix calme, ses explications claires, teintées d'humour accompagnées d'un plissement rieur et complice des yeux. Plus encore, il avait totalement intégré cette façon de se tenir et de se déplacer dans son personnage. Sa manière de se tenir avec aisance en prenant appui sur un bras légèrement penché sur le côté ou vers l'avant pour soutenir un tronc défaillant lui confère une note personnelle un *style* qui contribue, avec sa disponibilité et son ouverture d'esprit, à le rendre *sympathique* au sens étymologique du terme.

Il a parfaitement illustré les termes de la *prière du médecin de Maimonide* (XIIème siècle) à la Médecine Physique et de Réadaptation en l'appliquant au contexte scientifique et culturel contemporain: «...*fais que je sois modéré en tout, mais insatiable dans mon amour de la science. Éloigne de moi l'idée que je peux tout. Donne-moi la force, la volonté et l'occasion d'élargir de plus en plus mes connaissances. Je peux aujourd'hui découvrir dans mon savoir des choses que je ne soupçonnais pas hier, car l'Art est grand mais l'esprit de l'homme pénètre toujours plus avant*».

Professeur Claude Hamonet (pr.hamonet@wanadoo.fr) Paris le 27 avril 2020

Pour contacter ses sœurs Fabienne et Sabine: fabiennebc@me.com et sboulogne@hotmail.fr. Elles demandent d'avoir collectivement une pensée pour lui au moment de la crémation en leur unique présence, à cause de la pandémie, le **30 04 2020 à 14 heures 45** Une cérémonie collective aura lieu dès que les circonstances sanitaires nationales le permettront. A cette occasion un don pourra être fait à une organisation qui oeuvre à la réadaptation et à l'intégration sociale des personnes en situation de handicap.



Inauguration du Service de réadaptation médicale par le secrétaire d'état au handicap Michel Gillibert à l' Hôpital Albert Chenevier